

On demande le vainqueur au téléphone !

2004-04-28 10:22:50



Mardi 27 avril, j'appelle Christian Cevaër pour avoir ses impressions quant à sa victoire dimanche à l'Open d'Espagne aux Canaries. Il me dit très gentiment qu'il est en rendez-vous mais qu'il sera disponible ce soir car il a 2 heures et demi de route et une oreillette !

J'appelle donc à l'heure convenue. Hélas, il est en retard et pas encore en voiture. OK va pour une heure plus tard. Il me prévient qu'il a donné rendez-vous téléphonique à d'autres journalistes à la même heure, donc il me faudra persévérer.

21h55 Rebelote j'appelle, miracle ça sonne...

FPGT : Christian, c'est Agathe, France Pro Golf Tour, je vous dérange ? Etes-vous déjà en ligne ?

CC : Ah Agathe, rebonsoir, non j'étais juste en train d'écouter ma messagerie. Depuis 2 jours c'est la folie, mais j'en suis le premier ravi.

FPGT : Donc je suis sans doute en 452<sup>ème</sup> position pour les interviews. J'espère que vous ne vous lassez pas de raconter votre victoire !

CC (rires) : Non, je suis le plus heureux des hommes ! Mes efforts sont enfin récompensés. C'est génial.

FPGT : Bon, on va essayer de replonger dans l'ambiance. Ce dimanche, vous commencez par un coup de fer rentré pour eagle au trou n°1. Vous vous dites que c'est votre journée ?

CC : Non, je me dis surtout qu'il reste 17 trous à jouer. Mais il est vrai que cela met en confiance. Ce qui est pris n'est plus à prendre.

FPGT : Vous êtes -10 au total après 9 trous puis vous enchaînez les bogeys. Que se passe-t-il alors dans votre tête ?

CC : Je jouais bien et puis au début du retour, malgré de bons coups de golf, je manque de réussite. Les conditions météo sont difficiles, il y a du vent et je commence à rater les greens. Je prends un bunker et je fais un bogey puis 2 autres coup sur coup au 12 et au 13 et là je fais part à mon caddy de ma déception. Je faisais des coups de bonne qualité et cela ne payait pas. Philipp (Newcomber, australien) me dit alors au départ du 14 « reconcentre-toi et donnons nous 5 chances de birdies sur les 5 derniers trous. »

FPGT : Votre caddy est influent ?

CC : Je suis avec lui depuis quelques temps déjà. Il me connaît bien et a vu l'évolution de mon jeu en ce début d'année. Même avec les résultats moyens des premiers mois, il m'a encouragé. Il croit en moi. En début de saison, il m'a dit qu'il comptait bien m'accompagner pour une victoire en 2004. C'est important d'être suivi par quelqu'un qui a confiance en vous.

FPGT : Regardez-vous le leaderboard pendant votre partie ?

CC : Jusque là, je ne l'ai pas regardé. Mais au 14, j'ai croisé la partie des leaders alors sur le fairway du 13 et j'ai vu leur panneau de scores. Gonzalez était à -10 et moi à -7.

FPGT : Au 16, vous rentrez de nouveau un coup de fer pour eagle sur un par 4. Deux fois dans une partie, c'est énorme.

CC : C'est incroyable. Je saute alors de joie, je danse. Et là, avec Philipp, on se dit que je suis de nouveau dans la course. Je termine ma partie à -9.

FPGT : Vous n'étiez pas en dernière partie, quand avez-vous su que vous aviez gagné ?

CC : Je n'ai pas eu le temps d'attendre. Je suis allé signer ma carte et en sortant du recording, quelqu'un m'a dit que Gonzalez était le plus près du drapeau à environ 7 mètres pour faire birdy. J'avais rentré deux coups de fers aujourd'hui donc il pouvait bien enquiller cette distance pour le play off...Et non, il l'a raté !

FPGT : Vos dernières victoires remontent à 1998 et 2000 en Finlande sur le Challenge Tour. Avez-vous retrouvé les mêmes sensations ?

CC : Oui, tout à fait. Surtout une énorme satisfaction quant à mon jeu et un vrai bonheur. Mes doutes depuis quelques mois étaient importants et j'étais constamment déçu de mon jeu. Comme le dit Faldo, notre sport c'est 90% de déception. J'ai passé 5 cuts sur 7 depuis le début de l'année mais, avec peu de plaisir au jeu.

Samedi dernier, à Séville, je me suis dit que cela ne pouvait plus durer. J'ai eu je crois un vrai déclic. Je me suis dit « Tu ne peux pas continuer comme ça. Il faut puiser dans le plaisir de jouer au golf et se préparer à être déçu. » Il fallait que j'arrive à admettre ça pour bien jouer.

FPGT : Et cette semaine une victoire ! Côté français, on attendait plutôt Raphaël Jacquelin...

CC : Raphaël a été très sport. Il m'a tout de suite envoyé un texto pour me féliciter, c'est admirable. J'ai eu un brin de chance plus tôt que lui ; mais il faut qu'il se rappelle que

contrairement à moi, avec son merveilleux niveau de jeu, il tutoie la victoire régulièrement depuis 2 ans. Alors, un peu de patience et je sais qu'il va gagner.

FPGT : A Dubaï, vous avez passé un moment avec votre ancien camarade d'université, un certain Tiger, et vous lui avez donné de vos nouvelles. Là, il va en avoir.

CC : Je ne sais s' il va l'apprendre. Ce n'est pas sûr...Oh si, il va savoir...

FPGT : En attendant ses félicitations, bravo à vous et bonne route, soyez prudent.

CC : Merci beaucoup et bonne soirée.

Propos recueillis par Agathe Séron pour France Pro Golf Tour